

La Mayenne pèlerine

Web-lettre N°23 de Compostelle 53 & Autres Chemins – Automne 2025

Si l'automne est synonyme de rentrée, pour les chemins c'est plutôt synonyme de regain : la douceur des températures, les journées encore longues permettent d'envisager une longue itinérance. À l'heure où cette lettre est bouclée, trois marcheurs se dirigent vers Tours depuis Changé, plusieurs cheminent vers Compostelle et Jacques, le doyen de l'association, vient de rentrer du Chemin du Mont-Saint-Michel. Il nous propose un billet de retour. Et pour l'association, c'est le 11 novembre que nous partagerons les récits et les expériences de cette année 2025. C'est la rencontre à laquelle nous vous convions à Vimartin-sur-Orthe, au bourg de St Martin-de-Connée. Soyez les bienvenus.

Béatrice Bordeau
Présidente

11 novembre 2025 : Marche témoignage à St Martin-de-Connée (Vimartin-sur-Orthe)

Sur le Grand Chemin Montois

Pour clore l'année 2025, nous vous invitons, marcheurs-pèlerins, villageois, curieux des grands chemins à participer à cette journée de convivialité le mardi 11 novembre. Après une marche d'une petite dizaine de kilomètres dans la campagne verdoyante de St Martin-de-Connée (Vimartin-sur-Orthe), suivie du pique-nique, nous inaugurerons avec les élus du village un clou en bronze poli des chemins du Mont-Saint-Michel posé sur l'église Saint Martin. L'après-midi sera consacrée aux témoignages d'expérience de la marche itinérante sur les grands Itinéraires Culturels Européens. Cette journée est ouverte à tous.

Départ 9h sur la place de l'église.

Retrouvez le détail de la journée sur [notre site](#).



Adresse : 7 route de St Gault 53360 Peuton Tel 06 74 24 23 77 Site : compostelle-mayenne.fr
Courriel : compostelle53.autreschemins@gmail.com

Deux rendez-vous à l'automne à Laval

4 novembre 2025 :

À la Maison diocésaine



A l'occasion de la saison culturelle de la Ville de Laval, jumelée avec Gandia en Espagne, la bibliothèque diocésaine propose une soirée dont le thème est :

De Laval à Gandia, sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Des membres de l'association animeront cette soirée.

Partir vers la Galice avec son sac sur le dos, suivre un balisage propre à cet Itinéraire Culturel Européen, être accueilli par les hospitaliers, c'est vivre la rencontre de ses paysages intérieurs avec des chemins, des panoramas, des sources ..., c'est mettre ses pas dans ceux de tant de pèlerins depuis des siècles, c'est vivre une expérience humaine et spirituelle.

Avec des cartes, des photographies et des témoignages, nous partagerons nos expériences de cette aventure pèlerine.

Pratique : 20h30 Maison Diocésaine du Cardinal Billé
10 rue d'Avesnières 53000 Laval



Chemins de St-Jacques de Compostelle en Espagne.
Source : <https://mapacaminosantiago.es/>

26 novembre 2025 : Salon du Bien Vieillir

Fort du succès des deux premières éditions, le salon du Bien vieillir organisé par le Conseil Départemental revient pour la troisième édition.

Nous y installerons un stand : Partir pour une longue itinérance est un gage de longévité

Pratique : 9h30 à 17h30 Espace Mayenne



Ailleurs sur les Chemins

Participer aux festivités de la St-Martin

Vous désirez vivre une expérience de marche en petit groupe ? Vous avez raté le départ vers le Mont-Saint-Michel ? Vous voulez découvrir les chemins de St Martin ? Ou découvrir le personnage lui-même, qui a généré tant de sites patrimoniaux, légendes, de pèlerinages et de ferveur ? Ou passer un bon moment dans la ville de Tours qui célèbre ce personnage emblématique ?

Vous pouvez vous joindre librement à cette [proposition](#) faite par l'association de la Via Sancti Martini Pays-de-Loire, qui s'associe chaque année aux réjouissances de l'Été de la St Martin de la ville de Tours.

Nouveau : le département [de la Sarthe](#) propose un départ depuis Sablé.

Contact : viasmsarthe@gmail.com

Inscriptions avant le 17 octobre.



Compostelle France nous invite à marcher pour la paix vers Jérusalem.

[L'association Jérusalem Way](#) coordonne une grande marche en relais à travers l'Europe. L'objectif est de relier les peuples, renforcer les liens humains, promouvoir la paix par le biais de la marche.

Elle s'est mise en relation avec la fédération des associations des chemins de St Jacques de Compostelle pour [diffuser cette initiative](#).

Chacun peut s'y rallier librement.



Retour sur les manifestations de l'été

27 juillet : Marche de la St-Jacques à St Pierre-le-Potier

C'est au bord de la Mayenne, sur le parking des Abeilles Mayennaises, que le rendez-vous est fixé. Entre champs et rivière nous avons croisé le quartier pavillonnaire de Thévalles, des chênes centenaires, le château du Bois Gamat jusqu'au hameau de St-Pierre-le-Potier, avant les visites de l'après-midi : Pierre-Paul Billy, apiculteur, nous a révélé les mystères de l'écosystème des abeilles grâce au rucher pédagogique animé par des bénévoles sur un terrain prêté par la ville de Laval. Et Catherine a obtenu d'ouvrir la chapelle du village pour nous raconter ces belles peintures murales figurant les saisons agricoles, et nous faire découvrir la poterie qui faisait le renom de St-Pierre-le-Potier.

[Le compte-rendu complet](#) de cette journée, les photos, sont disponibles sur notre site.



La poterie dite « à l'œil de perdrix » est un type de céramique médiévale très répandu dans la région du Maine.

L'Atelier Patrimoine de Bonchamp-les-Laval, proposait en avant-première des journées du patrimoine une conférence dont le thème était « Chemins Montais, chemins Montois en Mayenne. » C'était le jeudi 18 septembre aux Angenaises.

Jacques Naveau, ancien directeur du service archéologique du département de la Mayenne, nous a livré un exposé passionnant. Il a éclairé la profondeur de l'histoire des chemins en Mayenne depuis les anciennes voies romaines, les voies du Moyen-âge où commencent les pèlerinages vers le Mont-Saint-Michel, puis les voies royales et enfin le réseau que l'on connaît aujourd'hui. Cette dilatation de points de vue met en lumière le dynamisme des époques et nous rappelle que l'histoire n'est jamais figée : en empruntant aujourd'hui ces chemins, nous marchons, certes, sur les pas des pèlerins de toutes les époques mais nous traçons aussi une voie pour les marcheurs pèlerins de demain. Vous pouvez lire [ici le compte-rendu](#), illustré des cartes de l'exposé, avec l'aimable autorisation de son auteur.

Planète en Fête pour sa 21^{ème} édition s'est installée à Gennevilliers-Longuefuye, dans le Sud Mayenne. Cette association qui sillonne depuis plus de 20 ans tout le département, se pose le temps d'un week-end autour des thématiques du Développement Durable et de l'Agriculture Biologique. Nous avons tout à fait notre place au milieu des nombreuses associations promouvant les déplacements doux.

Nous avons fait la connaissance de l'association « les Pieds Anjoués » des Pont-de-Cé qui propose des départs en groupe vers Compostelle.

Deux bonnes journées pour s'imprégner d'initiatives durables et rencontrer les Mayennais.



Témoignages

Dans le sud Mayenne, on peut rejoindre Tours par le chemin de Sablé. Il est aujourd'hui balisé et de mieux en mieux pourvu en hébergements. Voici le compte-rendu du récit de **Monique**.

Monique et Dominique ont entamé en 2024 le chemin de Sablé à Tours jusqu'au Lude, pour le finaliser en 2025 avec le neveu de Monique, Jean-Jacques.

Qu'est ce qui a motivé Monique à partir sur ce chemin qui passe par chez elle à Malicorne ?

Elle a parcouru celui de Saint Jacques de Compostelle par tronçons puis s'est demandé s'il en existait près de chez elle. Oui, le chemin de Saint Martin qui part de Sablé-sur-Sarthe pour rejoindre Tours. Tous est la ville de l'évêque Martin et de son tombeau ; elle est connectée à 4 voies européennes qui emmènent jusqu'à Szombathely (Hongrie), Utrecht (Pays-Bas), Saragosse (Espagne), Trêve (Allemagne). Mais pour l'heure, les deux amies expérimentent cette voie de raccordement ouverte en 2019 d'abord sur la portion Sablé-sur-Sarthe, le Lude. « Nous avons eu très chaud en avril, le corps n'était pas habitué à cette chaleur et de surcroît, les chemins n'étaient pas encore fauchés : ça nous met dans le doute. Heureusement que le balisage est là pour nous confirmer la voie. En Touraine, nous avons eu plus de mal à le trouver et nous nous sommes égarés ».

Les hébergements étant encore très clairsemés, elles utilisent leur 2 voitures pour aller d'un point à un autre et rentrer dormir chez Monique à Malicorne tous les soirs : « il faut reconnaître que ça casse vraiment la dynamique de la journée de marche et en plus ça prend au moins une heure d'aller récupérer la voiture au point de départ pour repartir avec le lendemain matin. »

Pour la deuxième partie jusqu'à Tours, Monique se met en relation avec l'association de la Via Sancti Martini (VSM) et obtient les contacts des lieux d'hébergement. « Nous n'avons rencontré personne sur ce chemin magnifique, aucun marcheur pèlerin, pas même des promeneurs, mais les accueils dans les familles ont été tellement amicaux et chaleureux qu'ils enrichissent la journée passée tous les trois, seuls dans la nature. J'ai beaucoup aimé ce chemin, on s'y sent très bien. »

Monique continue : « Les chemins de longue itinérance près de chez soi existent, cette voie dès Sablé-sur-Sarthe longe la rivière « la Sarthe », traverse des petites cités de caractère, des milieux sauvages... tout ce dont j'ai besoin. J'ai besoin de marche, de nature, de découverte, je n'ai pas été déçue. Je vais continuer, j'ai appris qu'il y avait un chemin de St Martin qui partait de Mayenne. J'ai 78 ans, le temps me presse, je ne vais pas remettre à demain ce que je peux entreprendre maintenant. »

La Loire à Tours



Monique, Dominique et Jean-Jacques



Après Malicorne-sur-Sarthe, la Fontaine Saint-Martin



Claude et Elisabeth qui ont sillonné les Itinéraires Culturels Européens, ont décidé cette année de se poser dans un gîte jacquaire pour accueillir les pèlerins : ce n'est pas de tout repos !

Une expérience d'hospitalier – Août 2025

Depuis de nombreuses années, nous parcourons en couple les chemins de pèlerinage - Chemins de Compostelle – Via Francigena – Via Sancti Martini. Bien souvent, nous avons été accueillis dans des gîtes « pèlerins » tenus par des bénévoles dont nous pouvions apprécier la gentillesse et la disponibilité. Aussitôt pris en charge, les difficultés de la journée s'estompaient. Aussi, nous avons pensé que le temps était venu pour nous, maintenant que l'âge réduit un peu nos capacités de parcourir de longues routes, de passer de l'autre côté, du côté de ceux qui marchent moins mais contribuent à aider les autres à marcher.

Du 8 août 2025 au 24 août 2025, le Couvent de Vaylats a été le lieu de notre première expérience d'hospitalier.

Ce couvent, fondé par la Congrégation des Filles de Jésus, aujourd'hui unie à la congrégation du même nom située à Kermaria (Locminé), se situe entre Limogne en Quercy et Cahors, sur une légère déviation du GR 65. Le cadre en est remarquable. Oui, c'est beau !

Le Gîte Saint Anne dispose de 13 places réparties en 4 chambres. Les pèlerins, comme les hospitaliers, bénéficient des repas servis par une cuisine professionnelle car le couvent est aussi une résidence pour seniors valides.

Le parc



La vie de l'hospitalier est instructive. Pendant notre séjour, nous avons rencontré environ 160 pèlerins. Chacun est différent. De la famille dont l'âne transporte les affaires à ceux qui font livrer de grosses valises par la malle postale, en passant par le classique sac à dos, nous avons tout vu. Il faut bien se garder de porter un quelconque jugement, même si, parfois, on a envie de crier : « Stop au tourisme ! ».

La vie de l'hospitalier est enrichissante. Chaque pèlerin accueilli est un être humain qui, soit de manière incidente, soit de manière plus affirmée, nous livre et nous offre une part de ce qu'il est. Ce sont bien souvent de bien belles rencontres. Rester à l'écoute, s'effacer est fondamental. Une confiance a surgi avant la fin d'un petit déjeuner par la dernière à partir – une souffrance trop dure à porter. Certains n'ont pas réussi à « lâcher prise » et parlent de leur boulot, ce qui en agace d'autres. Nous avons appris un peu plus chaque jour à gommer ce qui pouvait devenir des conflits pour ne voir que des êtres « en chemin », sur leur chemin.

La vie de l'hospitalier est intense. Cette année, l'exercice a été d'autant plus délicat que la température avoisinait chaque jour les 42 degrés. Il faut se lever avant le jour pour servir le petit-déjeuner à tous ceux qui partent très tôt. Il faut laver les draps, refaire les lits, nettoyer les chambres et les sanitaires, faire les comptes journaliers.

Après le déjeuner, il faut ouvrir la permanence d'accueil, recevoir, rafraîchir, inscrire et écouter les pèlerins qui arrivent tout au long de l'après-midi, les accompagner à leur chambre. Dans la soirée, il faut mettre la table du dîner puis débarrasser, faire la vaisselle et les piqueniques que les pèlerins trouveront sur la table du petit déjeuner. Puis, bonsoir ! A demain !



Voilà, pour nous, une bien belle expérience qui nous engage à poursuivre pour les années à venir ! Pourquoi ne pas vous laisser tenter par ce type d'expérience ?

Claude et Elisabeth Morice

Pourquoi se priver du plaisir de remettre ses chaussures et de mettre son sac sur le dos ? **Jacques** s'est donné la liberté d'entreprendre le chemin du Mont-Saint-Michel depuis Château-Gontier/Mayenne, à sa façon !

Aller au mont St Michel, quelle motivation ?

Après de nombreuses marches assez longues, St Jacques de Compostelle, montagne etc... accompagné ou pas, il y a quelques temps !... J'ai eu envie de repartir seul, de me dépasser, de bousculer le bonhomme, sans imposer mon rythme, ni la raison de mes pauses (curiosité, photos, religieuses, ou par nécessités) avec un certain goût de l'aventure, en choisissant un chemin relativement court : le Mont-St-Michel.

Quels temps forts ?

En partant de chez moi très tôt et après une petite pause à Neuville c'est du vent accompagné d'une forte pluie durant 10 km. Terminé je ne prendrai plus de cape qui s'envole !

Je reprends surface à la Benâtre, gîte chez un autre ami à Entrammes qui me redépose au pont. À Laval c'est plutôt un brouillard pénétrant ...Au pont de St-Jean-sur-Mayenne, Adélaïde m'attendait, une jeune femme radieuse... donativo.

10 km cool au programme le lendemain, avec un très beau sentier vert avant Andouillé, mais le Market n'était pas le bon, Coxi c'est à Chailland ! Donc + 15km aucun intérêt, c'est nul !

À la Davière ce fut le meilleur accueil, le plus enrichissant de mon périple : ayant acheté cette ancienne ferme, Claire est tapissière elle rénove d'anciens fauteuils après avoir été à Assise, un échange sur tous sujets.

Au Ginelais (Montenay) chez Catherine et Florent, jeunes fermiers retraités, tout est différent : ils viennent d'acheter une maison d'un style très moderne où tout est neuf. Florent va cependant faire la traite chez un voisin pour rendre service, très gai et chaleureux. Ils font chambre d'hôte mais ce fut donativo.

Avant Montaudin, j'avais reproduit au 25000^{ème} tout le parcours, mais j'ai loupé le nouvel itinéraire donc j'ai tourné en rond et j'ai repris le goudron initial ! Les hébergeurs, Serge et Catherine, seront là pour me faire oublier ma déception.

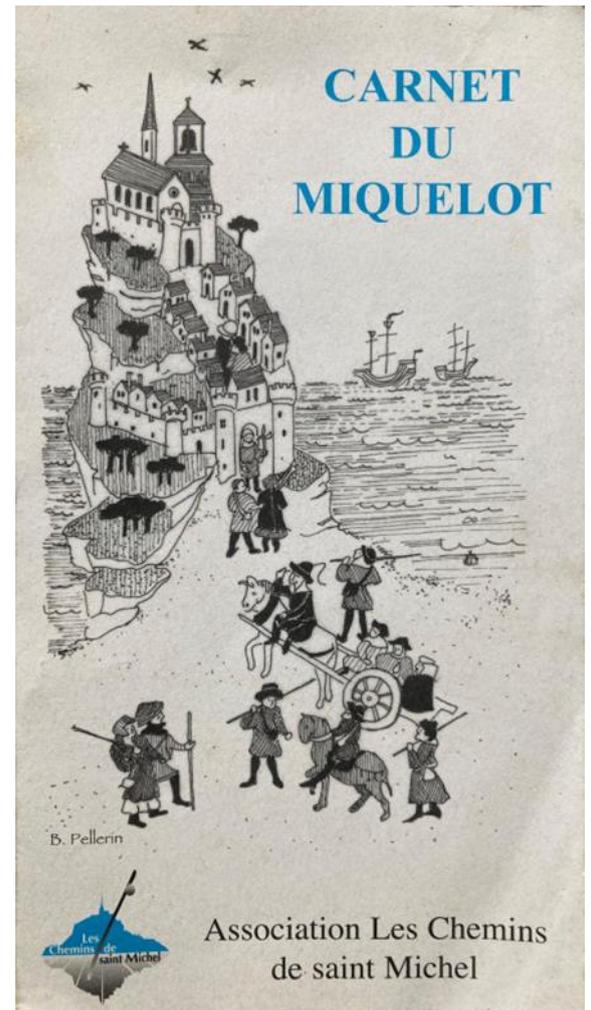
Je suis venu plusieurs fois à Pontmain, je ne connaissais pas le Centre pastoral, j'ai apprécié.

Le gîte de madame Préaux est un petit bijou séparé de la maison ; le repas est prêt, dans le frigo il m'attendait, mais j'ai regretté l'absence d'échange convivial le soir.

Pour la Gautraie (St-James) j'estimais un parcours de 18 km en passant à St Georges-de-Reintembault. J'ai voulu visiter l'église, mais je reviendrai, trop longue à voir. Quelques kilomètres après, un genre de crachin s'installe. Une voiture voyant ce vieux plié en deux s'arrête et me propose de m'emmener, difficile de refuser ! Et me conduit beaucoup plus tôt que prévu à la ferme chambre d'hôte – dommage, j'aurais voulu voir Saint-James et le cimetière américain – le soir deux services, copieux : moi puis une dizaine d'ensileurs.

Jeudi 11, déjà je vais au prieuré d'Ardevon. C'est une magnifique construction rénovée, trop longue à décrire.

Vendredi 12, encore 6km, je prends tout mon temps en passant par les prés salés, enfin je rencontre d'autres pèlerin à la maison du pèlerin



Conclusion : A 92 ans, j'ai relevé mon défit et curieusement je n'ai eu aucun problème physique : ampoules, cor, douleurs aux genoux, épaules, dos, intestin etc à part une certaine fatigue qui me semble normale ; en recommençant je gagnerais énormément de temps !

Jacques Brisset

